

GPPEP

1 rue du capitaine fracasse
31320 Castanet Tolosan
contact@gppep.org

Dossier suivi au gppep par :
Thomas Fournaise
tfournaisegppep@gmail.com

Objet : CP Structure Turpe 5

Madame, Monsieur,

Veuillez trouver ci-dessous nos réponses concernant la consultation publique sur la structure du TURPE 5 document référencé 150723.

Le GPPEP s'occupe principalement des installations des particuliers et est donc concerné par les procédures BT <36kVA. Sauf mention contraire, notre avis concerne donc cette tranche de raccordement

Pour toute remarque ou questions sur notre avis, n'hésitez pas à nous contacter.

Cordialement,

Thomas Fournaise pour le GPPEP

En préambule, nous regrettons que malgré plusieurs sollicitations la CRE n'ait pas répondu à nos demandes de précisions sur certains termes et méthodes de calcul évoqués dans la présente consultation. De ce fait, nous craignons que nos remarques ne soient pas toujours pertinentes.

Chapitre 1.6

Concernant le refoulement, à notre grand regret aucune étude n'a encore été engagée concernant les futurs bâtiments à énergie positive dans le cadre de lotissement. En effet, que se passera-t-il quand un lotissement de 1000 maisons EPOS injectera à 14H le 14 Juillet sans consommation à côté ?

De même, à notre connaissance, il n'y a pas eu d'étude menée sur les économies mesurées (et non calculées en BE) pour un lotissement avant RT 2012 et un autre répondant à la RT 2012. Ce type d'étude permettrait de mesurer les gains réels des réglementations énergétiques et donc de mieux anticiper les besoins réels futurs

Question 1

Les coûts de construction et d'exploitation du réseau sont principalement fonction de la PMax et pas de l'énergie consommée, il est donc logique que le TURPE soit fonction de plus en plus fonction de la puissance souscrite et non de l'énergie consommée. De plus cela permettra une plus grande prédictibilité de la facture des consommateurs et producteurs.

Question 3

Les tarifs d'utilisation du réseau sont inconnus du grand public, il est donc important que l'information soit portée par le fournisseur avec des grilles tarifaires dépendant des heures de consommation.

Pour éviter la pointe, le stockage d'énergie pour des clusters de bâtiments paraît un bon moyen. Des unités de stockage pourraient être installées au niveau de certain poste de transformation présentant de fortes consommations en pointe.

L'effacement nécessite d'être piloté à distance et surtout ne produit pas une annulation de consommation mais un décalage de la pointe. Dans le cas du chauffage, une fois l'effacement terminé, il est fréquent de voir une pointe encore plus importante au redémarrage des équipements de chauffage.

Question 4

Pas d'opposition à une entrée en vigueur des 2 TURPE en parallèle

Question 5

Il est étonnant et dommageable qu'ERdF n'ait pas plus anticipé des grilles flexibles alors même que le but du Linky est d'apporter cette souplesse du point de vue fournisseur.

Question 6

Le timbre poste et la péréquation tarifaires doivent rester des principes fondamentaux de la grille TURPE.

Question 7

Pour schématiser, le réseau se définit à 3 niveaux et suivant ce niveau, les infrastructures à déployer ont des hypothèses différentes

Le réseau local (au plus proche du consommateur BT). L'infrastructure réseau dépend principalement de la puissance souscrite par le consommateur

Au niveau intermédiaire, le réseau agrège des consommateurs de puissances inférieures. Dans ce cas, le dimensionnement n'est pas effectué suivant la somme des puissances raccordées mais bénéficie de facteur de foisonnement des profils d'utilisateurs.

Au niveau régional, le foisonnement est fort

A priori les niveaux intermédiaires du réseau sont dimensionnés en fonction de profils de consommateurs (particuliers, artisans, etc.) et d'hypothèses de consommation. La structure du TURPE doit refléter ces hypothèses sauf à être en mesure de calculer les temps réels d'utilisation de puissance en pointe....

Ce n'est pas tant le temps d'utilisation de la PMax qui est problématique que son utilisation en période critique. Ainsi quelqu'un qui est à sa PMax en permanence sauf durant les pointes aura un impact moindre pour le réseau. Une piste pourrait être l'étude de la mise en œuvre de système d'écrtage en consommation (en fonction de la capacité disponible sur le réseau) ou un système permettant de souscrire à une PMax flottante où le consommateur garantirait que lors de la pointe on ne soutire pas plus de X kVA....

Linky permettra de diminuer la puissance souscrite et d'être plus proche de la réalité. Toutefois il n'y a pas forcément de différence d'équipement entre une 7 kVA et un 8 kVA

Pour le coût des pertes : l'énergie soutirée ;

- pour les coûts d'infrastructures : la puissance souscrite et le taux d'utilisation de la puissance souscrite (impact sur les niveaux de tension supérieur avec le foisonnement)

Le réseau est dimensionné par la pointe annuelle locale et nationale suivant la PMax théorique et réelle. Il semble donc intéressant que le TURPE reflète ce point

Question 8 (nous aurions eu besoin de précision à partir de cette question)

De notre point de vue, le cout unitaire d'infrastructure ne devrait pas être payé à l'heure d'utilisation mais de manière globale.

Seules les pertes et le soutirage devraient être facturés à l'heure.

Des précisions quant aux couts englobés dans le cout d'infrastructure horaire nous aurait été utile. Par exemple, s'agit du cout des câbles, postes, transfos, etc ou d'autres couts ?

De même comment est calculé le taux d'utilisation ? nombre d'heures ou la PMax est appelée ? Energie consommée / (Pmax * nb heure de l'année) ? nombre d'heures où le consommateur soutire (dans le cas d'un particulier 100% car il y a des appareils en veille) ?

Question 9

Nous sommes d'accord

Question 10

Oui

Question 11

Prendre en compte les aléas climatiques permettra de mieux refléter les coûts réels et incitera les gens à moins consommer
Il faudrait toutefois que la facture du client fasse apparaître clairement ces coûts et comment les diminuer.

Question 12

Nous partageons l'analyse de la CRE

Question 13

Des lors que vous dites qu'il y a un synchronisme, sur ce niveau de tension, entre la pointe de conso et la pointe pour l'équilibre offre-demande il est intéressant d'appliquer une pointe mobile

Question 14

Même si le synchronisme semble faible il peut être intéressant de créer une pointe mobile HTA

Question 15

N/A

Question 16

Suivant les gains pourquoi pas. Les factures des fournisseurs pourraient indiquer les gains ou pertes financières et énergétiques si l'on souscrivait à une telle offre

Question 17

Nous sommes opposés à une pointe mobile en basse tension sans mécanisme déployé au niveau national.

Plus le niveau de tension est bas plus il s'applique à une maille géographique locale et donc plus il est soumis aux aléas météo locaux plutôt que nationaux. Il y a donc de moins en moins de foisonnement.

Une pointe mobile BT permet de répondre à des problèmes de dimensionnement locaux mais pas forcément à des problématiques nationales (CF partie HTA, et HTB...)

Il faut donc avant tout déterminer ce qui est le plus critique pour les GRD...

De même il ne paraît pas envisageable d'avoir des pointes mobiles, non synchronisées, sur différents niveaux de tensions sinon le consommateur ne comprendra rien.

Quel est le plus critique et le plus coûteux pour les GRDs et mettons une pointe mobile sur ce niveau de tension.

La pointe mobile si elle est déployée devra présenter le même nombre d'heures pour tous les territoires.

Questions 18/19 et 20

Pas d'avis

Question 21

Oui car cela permettra de connaître de manière plus fine la PMAx applicable aux différentes mailles. La corrélation entre puissance souscrite et puissance max appelée en pointe sera donc maximale

D'un point de vue coût : « non » car les coûts d'infrastructure ne dépendent pas d'une maille de 1kVA. Il semble donc logique que les coûts d'infrastructure pour du 5kVA et du 6kVA soient les mêmes sur le « niveau local ».

Ensuite sur le niveau intermédiaire et national, les coûts peuvent différer car les appels de PMAx sont différents.

Question 22

Pas d'opposition, mais attention à ne pas décoreller les plages TURPE des plages tarifaires des fournisseurs

Question 23

Nous sommes d'accord sur la définition des heures creuses

Question 24 et 25

Il faut que les saisons soient fixées de manière identique sur tout le territoire métropolitain de manière à faciliter la communication au niveau national (médias ou autres) et synchronisées avec celles des fournisseurs.

Il faut garder une lisibilité simple et facile pour le consommateur lambda.

Question 26

Oui

Question 27 et 28

Une différenciation entre possesseurs de et non possesseurs de Linky semble être une discrimination et ne pas refléter le principe de péréquation tarifaire....

S'il s'agit d'une obligation elle doit s'appliquer à toutes les personnes indépendamment de leur équipement. Si c'est une option, chaque consommateur doit avoir la possibilité d'y souscrire et doit donc être en mesure de demander l'installation d'un compteur linky

Question 29

Il nous semble important d'associer la pointe mobile du TURPE avec les périodes tarifaires des fournisseurs pour garder une grille de lecture simple pour les consommateurs.

6.5

Les infrastructures sont fonction de la puissance max souscrite et déclarée. Il paraît donc important de laisser une composante qui dépend de cette puissance car c'est elle qui détermine les ouvrages à créer et à entretenir

6.6.5

De notre point de vue, avoir des tarifs différents entre Linky et non linky crée une discrimination

Question 31 à 42

Sans avis